Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart
LIMITÉ.
COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 Nov—Mardi,jeu dim

Nous n'en finirons pas s'il nous fallait appuyer sur chacun des artistes qui ont fait les frais de la soirée d'hier et d'avant-hier à l'Orpheum.

Ce sont des spectacles auxquels il faut assister pour en comprendre toute la valeur.

On sait qu'à l'Orpheum il y a matinée, tous les jours de la semaine.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

MARIAGES—Sidney Charles Tully à Désirée Marie Neyrey, Henry Gritter à Emma Thomann, William Hawkins à Mathilda Brooks, Giovanni Riola à Guiseppina Succaro, A. William Boissière à Cornélia Marie Lambert, Emile Bendix à Adeline L. Henson, Benjamin P. Caldwell à Helen M. Wright, Joseph M. Vallaire à Vve James Coleman, Louis A. Tonglet à Lulie V. Voorhies, femme divorcée de Frank S. Werle, Albert Sidney Bodil à Emeline Boudreaux.

NAISSANCES. — Mmes J. Sahuc, une fille; J. Reel, une fille; S. Pierre, une fille; W. W. Thorn, une fille; W. Prechter, une fille; E. Arnold, jumeaux; W. Sanders, un garçon; A. Laudun, un garçon; J. A. Cammack, un garçon; E. F. Ellison, un garçon; E. Bornes, un garçon; J. Dubois, un garçon; S. Klingen, un garçon; J. Adams, un garçon; N. Schemeur, un garçon; S. K Rose, un garçon; H. L. Gaines un garçon; G. Garbo, un garçon; P. Funck, un garçon; W. Pierson, un garçon; J. Wille, un garçon; H. C. Duvoisin, un garçon; F. D. Payronnia, un garçon; V. Planella, un garçon; L. Audibert, un garçon; E. S. Deizé, une fille; E. H. Friess une fille; J. Blehm, une fille.

DECES—Vve Elisabeth Mathé, 70 ans, 1532 St-André; Louisa Patten, 14 ans, Alger, Lac; J. Ipser, 74 ans, 2368 Laurel; L. Prechtel, 2 ans, 2717 Chippewa; F. Prechter, 75 ans, 439 Short; Vve Catherine Kathmann, 82 ans, 617 Esplanade; W. J. Gorgas, 27 ans, avenue Lafayette et Roman; A. Rollin, 2 ans, 2224 Orléans; Sarah Keatry, 42 ans, 2530 N. Ramparts; Soeur Marie Euphémie, 30 ans, paroisse St-Jacques, Lac; V. Patti, 48 ans, Infirmerie Touro; J. Spellman, 51 ans, Hôpital de Charité; Annie Phillips, 35 ans, 531 Marigny; Andrés Louis A. St-Martin, 22 jours, 538 Jefferson; L. Pierre, 29 ans, 840 France; Marie Granger, 5 ans, Hôpital de Charité; A. Lynch, 42 ans, 301 Bourgogne; E W. Le-Blanc, 9 mois, 1044 Louisa; Lina Sampson, 4 ans, Webster Avenue, Algers; A. Thomas, 2 ans, 1340 Teche; Harriet Pierson, 25 ans, Hôpital de Charité; P. C. Shepard, 40 ans, 2446 Sixième; Margaret Weintraub, 58 ans, 8306 Poplar; M. J. Vaz, 61 ans, 1826 Laurel; J. Milan, 32 ans, 237 S. Annonciation; Emma Wilson, 21 ans, 641 S. Rocheblave; Lucy Ann Wallington, 53 ans, Telemachus et Pegdido; Charlotte Rose, 26 ans, Hôpital de Charité; G. Ruh, 42 ans, 1021 N. Miro; W. D. Smith, 2 semaines, 613 Ste-Marie; M. Dominguez, 76 ans, Asile Lafon; Ernestine C. Taylor, 62 ans, 2303 St-Louis; A. Grabert, 2 ans, 2121 Orléans; Zed Baptiste, 32 ans, 174 Levée de Protection; E. L. Mahon, 57 ons, 1123 Septième; Julia Menzio, 4 mois, 823 St-Pierre; Vve Margaret Shannon, 51 ans, 2818 Palmyre.

Etrennes! Etrennes!

La maison F. Brunet rappelle au public qu'il possède un choix des plus complets d'articles de tous genres en bijouterie et en objets d'art et de fantaisie qu'elle vend comme étrennes à prix d'une grande modicité. Elle restera ouverte tous les soirs jusqu'à dix heures; son adresse: 311 rue Royale.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes:
Mme Catherine Bensel, Marguerite Baron, Jne A. Schmidt, Nicholas et Adolph Bolhem.

S. J. Gonzales vs la ville de la Nouvelle-Orléans, injonction.

Schmidt & Ziegler Co. vs S. Pizzitola, attachement de $288.48.

Hy Chiapella vs Vve Paul Forstall, possession d'un local.

O. D. Parsons vs Mme H. D. Parsons, séparation de corps et de biens.

Thomas D. Mathes vs Frank W. Wood, réclamation de $118.83.

Demandes d'émancipation:
Philippe Ernest Dominique et Paul Howard Dominique.

Deuxième Cour Inférieure
Juge A. M. Auzin.

Comparutions:
Chas L. Mayfield, port d'arme cachée; Dave Jackson, port d'arme cachée; George Clessin, attaque et blessure; Salvador Russo, violation de la loi du dimanche; E. Tharp, attaque à main armée; Sylvain Bouche, larcin; Ed. Douglas, actes de violence.

Ont plaidé coupable:
Hy Charles, Hy Taylor, Nellie Bailey, attaque, Jas Dixon, port d'arme cachée.

FAITS DIVERS.

Le temps.

De toutes les villes des Etats-Unis, c'est à la Nouvelle-Orléans qu'il a fait le plus chaud hier matin: le thermomètre y marquait 64 degrés, alors qu'il n'y en avait que 30 samedi. D'après le Dr Cline, il fera beaucoup plus froid et plus beau aujourd'hui, et, dans l'intérieur de la Louisiane, il se peut que la température fasse reparaître la gelée blanche.

Mort subite.

A dix heures hier matin, Wm Jones, un homme de couleur âgé de 45 ans, demeurant rue Poydras, 1715, est mort subitement.

Le coroner a fait la levée du corps.

Accident.

En descendant d'un car à l'angle des rues Prytanée et Louisiana, ces jours derniers, Mme A. S. Badger est tombée la tête la première sur le pavé. Mme Badger a été conduite à son domicile, rue Collége 3311. On annonce que son état a depuis empiré.

Collision.

Une collision a eu lieu hier après-midi, à l'angle des rues Erato et Water, entre une locomotive en charge de J. Coutrere et de John Shroder et une charrette conduite par Ernest Deforneaux, un jeune homme de 18 ans demeurant rue St-Claude 1711. Ce dernier, jeté à terre, a reçu des blessures internes.

Morte à l'hôpital.

Mme John Denier, dont la maison a été démolie par un coup de vent le 2 décembre dernier, est morte à l'hôpital hier matin des suites des blessures reçues dans cette circonstance.

Incendie.

Une alarme à la boîte No 31 appelait les pompiers, hier après-midi vers deux heures, rue Brooklyn 1023, pour un incendie découvert dans la demeure d'Ella Golden, de couleur. La maison, appartenant à Mme Cornelius Heywood, a été entièrement détruite.

Le Choix du Site.

En réponse à une convocation du Maire, quelques membres seulement du comité chargé du choix d'un site pour notre nouvelle Poste, se sont rendus hier à l'Hôtel de Ville, MM. Blaffer, Erttin, Armand Capdevielle, Chassagnol, Ewing, Hannagar et Wogan.

La séance a été longue, mais comme toutes celles qui l'ont précédée, n'a donné aucun résultat, et confirme plus que jamais l'opinion du plus grand nombre, que le seul site qui réunisse toutes les conditions voulues, et offre des avantages que nul autre site ne possède, est celui de M. Upshur.

En ouvrant la séance, le maire a dit que l'ordonnance qui avait été présentée au conseil municipal relativement au site de la rue du Camp, avait été repoussée, et qu'il avait reçu de M. Taylor, de Washington, une lettre lui disant qu'il avait été accédé à la demande du comité, d'un second délai.

Le maire a ajouté qu'il serait dangereux, cependant, de ne pas s'entendre à bref délai sur le choix d'un site, et il a engagé le comité à considérer tout site réunissant les conditions imposées par le gouvernement.

M. Rapier a pris la parole et a fait le récit d'une conversation qu'il avait eue ces jours derniers avec M. Davey, un de nos représentants au Congrès, au cours de laquelle le représentant lui avait dit qu'il serait possible d'obtenir du gouvernement une allocation additionnelle de 40,000 dollars, ce qui permettrait d'en affecter 30,000 à l'achat des deux propriétés de la ville.

Nombre de messieurs se trouvaient dans le salon, venus dans l'intention d'émettre des opinions quant aux avantages des divers sites en vue.

M. Louis Grunewald s'est déclaré en faveur du seul site qui fut centralement situé, accessible à tous les commerçants.

M. Robert Upshur a exprimé une opinion conforme à celle de M. Grunewald. Il n'a pas parlé longuement, mais tout ce qu'il a dit était logique, rationnel.

Il a démontré clairement que le site de la rue Dauphine est le seul qui puisse convenir à tout le monde, parce qu'il n'est qu'à un filet de la rue du Canal, où convergent toutes les lignes de chemins de fer, à proximité de tous les grands clubs de la ville, de tous les établissements importants de la rue du Canal, et véritablement sur la limite qui sépare les districts supérieurs et inférieurs de la ville. M. Upshur a ajouté que le site en question était plus étendu que ne l'exigerait le gouvernement, ce qui permettrait à celui-ci d'y ériger un bâtiment bien plus majestueux que celui qu'il érigerait ailleurs.

M. Wogan a proposé alors que le comité fixât son choix sur ce dernier site, proposition qu'a appuyée M. Armand Capdevielle.

M. Wogan a dit que le comité avait cherché un site vainement dans la partie supérieure de la ville, et qu'il était grand temps que le comité se décidât à choisir le site du Deuxième district, lequel, en vérité, était préférable à tous autres.

M. Perch a demandé l'ajournement de la séance pour que la proposition de M. Wogan ne fut pas mise aux voix.

Pour permettre aux messieurs qui assistaient à la séance, de s'exprimer sur la question, le maire a obtenu que MM. Wogan et Perch retirassent leurs motions.

Deux communications ont alors été lues. L'une d'elles, signée des noms les plus connus dans la haute finance et le négoce, suggère que le comité des citoyens se récuse et confie au maire et à nos représentants au Congrès le choix du site.

D'autres messieurs ont pris la parole; et enfin il a décidé que le comité s'adjoindrait un membre du Conseil municipal que le Conseil désignera, et que le comité se réunira dans quelques jours, alors que le maire le jugera opportun.

Tout indique que la Poste restera dans le Deuxième District, et qu'elle sera là où tous les gens sensés et impartiaux le veulent, n'en déplaise à ceux qui retroussent le nez sur notre district. La pilule sera salée, — le sel dit-on est le symbole de la sagesse — mais il l'avaleront et peut-être les guérira-t-elle de ce mal dont ils souffrent et que Molière, s'il vivait de nos jours, appellerait très pittoresquement: la "sputation," car ils crachent sur notre quartier. Espérons que le jour n'est pas lointain où chacun d'eux, se rangeant à l'avis de celui qui ne croit pas le Deuxième district trop délaissé pour y faire quelque amélioration, s'écriera: *Manibus et pedibus descende in totam sententiam.*

Trio d'escarpes.

M. McGuigg dit être un membre de la presse de Chicago. Descendu à l'hôtel Grunewald, il eut l'idée, hier matin, d'aller faire un tour sur la levée. Il s'y rencontra avec un monsieur, à la gare du Texas and Pacific. Les deux hommes lièrent conversation, tout en se dirigeant vers les docks Stuyvesant, où ils rencontrèrent un troisième individu.

Les deux étrangers contèrent comment ils avaient été floués en jouant aux cartes.

Un jeu de cartes fut exhibé par un des inconnus pour expliquer le truc dont on s'était servi pour le duper. Quelques moments plus tard ils s'amusèrent tout en cheminant, à faire des paris, cherchant à entraîner M. McGuigg à les imiter, ce à quoi ce dernier se refusa.

Ses compagnons de route lui ayant dit que sans doute il n'avait pas d'argent, il tira de sa poche un rouleau contenant $70, qu'un des hommes lui enleva rapidement. M. McGuigg voulut reprendre sa propriété et les horions allaient pleuvoir lorsqu'un révolver arrêta son bras: un troisième personnage intervenait, se prétendant officier de police, disant qu'il allait arrêter le trio qui s'expliquerait au poste.

Il n'en fit rien, car les compères s'esquivèrent sans qu'il les poursuivît; le troisième larron, leur complice à n'en pas douter, disparut aussi.

M. McGuigg n'a eu jusqu'ici que la stérile consolation d'aller conter sa mésaventure au quartier général de la police, y donnant les signalements des trois coquins.

Envoyé devant la cour criminelle.

Albert Dunn est le jeune homme qui a été accusé d'avoir tiré, le 27 septembre, sur John C. Bergeron, employé du steamer Valley Queen, et de l'avoir blessé. L'incident a eu lieu au pied de la rue du Canal.

Dunn a été appelé hier pour une audition préliminaire à la première cour criminelle de cité, et a été envoyé à la cour criminelle sous caution de $500.

Il s'était rendu à bord pour percevoir le montant d'une note. Bergeron déclara, en jurant, qu'il ne paierait pas un sou pour le moment.

Le jeune homme crut que le juron s'adressait à lui personnellement et prit la mouche, frappant son interlocuteur avec son parapluie, et tira ensuite son revolver, dont la balle atteignit Bergeron.

Un nouvel élu.

Les membres du conseil municipal ont été spécialement convoqués hier à midi, à l'occasion de la prestation de serment par M. Lawrence F. Carey, le conseiller élu en remplacement du regretté M. Stanley.

M. Carey a reçu les félicitations de ses collègues. Il est chargé de défendre les intérêts du huitième ward.

Blessure.

En passant à l'angle de la rue Canal et d'Elk Place, hier après-midi, Mlle Anais Weinberger, âgée de 15 ans, domiciliée rue N. Dorgenois 320, a été blessée au corps et au visage par la chute d'une énorme pancarte qui s'est détachée du hangar en face de l'établissement de Jos. Toro.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Si vous êtes affligé de quelque maladie d'Estomac, de Foie, des Reins ou des Intestins vous trouverez le Bitter très salutaire. Essayez-en une bonne fois aujourd'hui. Il guérira l'indigestion, constipation, Dyspepsie et Faiblesses du Foie et des Reins, alors que d'autres remèdes échouent.

Heiskell's Ointment

Guérisons remarquables de maladies de peau par l'Onguent Heiskell, alors que remèdes internes quelconques peut échouer. Après que pourrit désespoir a été barbe quoi Savon Heiskell, Onguent Heiskell lava disparaître Taches, Boutons, Eruptions et Plaies. Guérit Dartres, Eczémas, Teigne, Gale, Ulcères, Hémorroïdes, Démangeaisons; calme et guérit Brûlures, Echauffures. Rend la peau douce et belle. Prescrit par pharmaciens depuis un demi-siècle. Chez Pharmaciens 50 cts. Demandez livre d'attestations. HEISKELL, MOLLWAY & CO., Pittsburg.

Changement de parcours des cars.

Depuis hier matin, la ligne "Magazine Belt" est suspendue, et, dorénavant, la ligne Dauphine descendra la rue du Canal, tandis que la ligne Magazine la remontera. Elles formeront des lignes absolument indépendantes l'une de l'autre.

Cette détermination a été prise il y a quelques jours par la N. O. Railways Company.

Les motifs qui ont plaidé en faveur de ces modifications sont dus à la rapidité et à la fréquence que l'on réclame des cars dans un milieu commerçant: il est beaucoup plus difficile de suivre exactement l'horaire, quand on doit faire un long parcours dans un court délai.

Un enfant brûlé.

Un petit garçon de 8 ou 9 ans a renversé une lampe, hier matin, dans la maison de Marie Elliot, couleur, 2216 avenue de Londres. Le feu s'est communiqué au lit sur lequel dormait un bébé de huit mois. Avant qu'on eût pu arriver pour sauver l'enfant, des brûlures graves avaient mis sa vie en danger. Les médecins ont perdu tout espoir de lui conserver la vie.

L'incendie a été éteint avant que les flammes aient pu faire d'importants dégâts.

Important Avis au Public.

S. P. Changement d'embarcadère.

A partir du 4 janvier 1903, tous les trains de voyageurs du SOUTHERN PACIFIC, lignes et directs arriveront au complet à la JONCTION AVONDALE entrant à la GARE CENTRALE, avenue Howard et rue Bed Rempart, Nouvelle-Orléans. Rapprochement ladite GARE CENTRALE conjointement avec le chemin de fer de l'ILLINOIS CENTRAL. A la même date, le service des voyageurs entre ALGER et AVONDALE sera discontinué.

F. S. DECKER, A. G. P. A.
W. H. MASTERS, Traffic Manager.
T. FAY, Gen'l Supt.

AVIS IMPORTANT.

M. L. & T. R. R. & S. S. Co (Southern Pacific). Horaire des trains de voyageurs à partir du dimanche 4 janvier 1903.

Les trains arriveront à la gare centrale (UNION STATION), avenue Howard et Bed Rempart, aux heures suivantes:

Départ.	Arrivée.
No 5, 7:05 a. m., N. O. & Houston Local.	No 6, 8:00 p. m., N. O. & Houston Local.
No 9, 11:55 a. m., Sunset Limited	No 10, 6:45 p. m., Sunset Limited
No 3, 4:15 p. m., N. O. & Lafayette Local.	No 4, 11:30 a. m., N. O. & Lafayette Local.
No 7, 9:00 p. m., Pacific Coast Express.	No 8, 6:10 a. m., Pacific Coast Express.

F. S. DECKER,
A. G. P. & T. A.
W. H. MASTERS, Traffic Manager.
30 déc—au 4 janv ine

Bureau de la New Orleans Butchers' Hide & Tallow Co., Ltd., 633 rue S. Peters-Elle-Orléans, 30 décembre 1902.—Conformément à l'Article IV de la Charte avis est par le présent donné que la réunion annuelle des actionnaires de cette Compagnie pour l'élection de 12 directeurs devant servir durant l'année 1903 sera tenue aux bureaux de la Compagnie le JEUDI, 8 janvier 1903, entre 1:30 et 3 heures P. M.

A. B. LACOSTE, Secrétaire.
30 déc—30 au 8 janv inclus

PETITES ANNONCES.

DEMANDE de cuisinière—Une bonne cuisinière, munie de recommandations, trouvera de l'emploi, à de bons gages, dans une petite famille. S'adresser de 9 à 11 heures du matin ou de 5 à 6 heures de l'après-midi au No 1333 Avenue de l'Esplanade.
30déc—3f

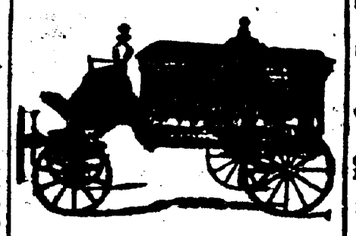
Française, bonne instruction, demande emploi dans maison tissus; sait échantillonner, collectionner. Bonnes références; O. M., Bureau du journal. 30déc—3f

DEMANDE—Fourrures, les prix les plus élevés du marché payés par Wm Herman au No 239 rue Decatur.
28 déc—1 nom

MESSE DE REQUIEM

Une grande messe solennelle de Requiem sera célébrée à l'église de St François de Sales, rue Deuxième, entre les rues Liberté et Franklin, mercredi matin, 31 décembre à 7:30 heures, pour le repos de l'âme de JEAN PIERRE LOZES. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister. 30déc—1f

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

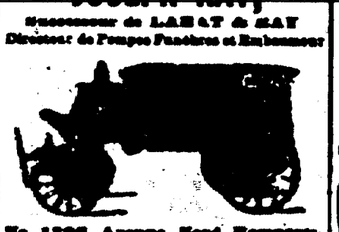


Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.
F. LAUBUMIEY & CO., LIMITED.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés étrangères.

TELEPHONE 2009.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur



No 1306 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Embaumement fait à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
Les sept 1901—1an

AVIS SPECIAUX.

HIBERNIA BANK & TRUST CO.—Nouvelle-Orléans, Lac, 27 déc 1902—Un dividende semi-annuel de QUATRE (4) DOLLARS par action a été ce jour déclaré des profits des derniers cinq mois payable sur demande le et après le 2 janvier 1903.
CHAS PALFREY, Caissier.
29 déc—1 nom

BANQUE NATIONALE D'ETAT DE LA Nouvelle Orléans le 30 décembre 1902—Une réunion des actionnaires de cette banque sera tenue mardi, le 20me jour de janvier 1903, pour considérer et voter sur la question d'amender l'article trois des articles d'association de ladite banque.

Il y sera aussi une réunion le même jour et date, de 10 heures a. m. à 2 heures p. m., pour élire un Bureau de Directeurs pour l'année suivante.

Par ordre du Bureau des Directeurs.
O. B. CULBERTSON,
Vice Président et Caissier.
21 déc—30f

BANQUE NATIONALE GERMANIA—Nlle-Orléans, le 13 décembre 1902—L'élection annuelle pour neuf directeurs pour servir durant l'année prochaine sera tenue à sa maison de banque MARDI le 13 janvier 1903, de midi à 2 heures p. m.
F. DIETZE, Caissier.
14 déc—à date

BANQUE NATIONALE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, le 23 décembre 1902—A une réunion du Bureau des Directeurs tenue ce jour, un dividende semi-annuel de Quatre Dollars par action a été déclaré des profits de ces six mois, payable le et après le 2 janvier 1903.
WM. PALFREY, Caissier.
24 déc—2 nom

AMUSEMENTS.

OPERA FRANÇAIS.
MARDI, 30 DECEMBRE.
Mise Représentation de Gala.
L'un des plus grands succès.
CENDRILLON
(CINDERELLA) par Massenet.
Régisseur les remarque pour le déplaisant (dire que)
Décorations et costumes du même ensemble!
Magnifique Cortège!
Ballets enchanteurs!
Mlle Superbes Thérésa!
Loges: $9, $10; parquets, 1 à $10, $2.50, $3; à 50c, $2; les autres places $1.50, $1, 75c, 50c et 25c; salle générale, $1.
JEUDI, 1er JANVIER 1903.
Matinée à 2 P. M.—Prix Populaires.
MIGNON et le Ballet de la Pompée.
Le Soir, 8 P. M.—Prix Réguliers.
FAUST.
Bureau du Contrôle, 10 a. m. à 5 p. m., chez Grunewald. 30déc—1f

GRAND OPERA HOUSE.
Commencant avec la Matinée de Dimanche, Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi, Samedi.
La Grand Opera Bloom Book Co
Présentant pour la première fois en cette ville la comédie drame grandiose de Leo B. Parker.
FOR ROME AND HONOR.
Décors Splendides, Brillants Effets Mise-en-scène.
Prix des Places—10—20—30.
Prix du Bloc—50—75—$1—$1.50.
Matinée de dimanche prochain, 4 janvier—M. B. Curtis et Alberta Burbine dans CAPT. OF PLUM. 30déc—1f

TULANE
Matinées Mercredi et Samedi à 2.
Matinée Extra Jeudi, Jour de l'An.
STUART ROBSON
Comme DROMIO DE SYRACUSE dans
THE COMEDY OF ERRORS
La comédie prochaine—ANNA KARIN.
30 déc—6f

CRESCENT
Matinées Mardi, Jeudi, Samedi à 2.
Au Deuxième Week End.
Directement de 14th St. Theatre, N. Y.
Le plus grande des pièces sensées.
THE
Village Postmaster,
Avec la splendide et grande production pittoresque de New York et une compagnie de pièces.
La semaine prochaine.—THE BELLE OF NEW YORK.
30 déc—6f

AUDUBON.
C. FRONS 2230-11.
Matinée Dimanche, Lundi, Jeudi, Vendredi, Samedi à 2 p. m.
Jeudi, Jour de l'An, Matinée Spéciale à 2 p. m.
Baldwin-Melville Stock Co.
Dans une superbe extravagance féerique
CINDERELLA.
Matinée—10, 20, 30c.
Soirée—10, 20, 30, 50c.
Semaine du 4 janv.—THE PARISH PRIEST.
28 déc—6f

ST. CHARLES
Orpheum
Ce Soir! Ce Soir!
Matinée tous les jours excepté le lundi.
Les Rays—John et Emma.
Les Sœurs Elmore. Miles Sauvebois
Zenelle et Vernon. Quintette,
Columbian Four. Geo. Yeoman.
Chiens de Comédie de Meehan. Bessie Mouvantes.
PRIX SOIRÉES.....10, 25 et 50c
MATINÉES.....10 et 25c
28 déc—6f

CRESCENT CITY
JOCKEY CLUB,
Commencant le 27 Novembre.
6 COURSES PAR JOUR.
Admission au Grand Stand....$1.00
Dames..... 50c
23 nov—4m

...VISITEZ...
L'ACADEMIE DE BILLARD DE MILLER.
Jeux Professionnels tous les soirs.
La Salle de Billard la mieux équipée aux Etats-Unis.
116 RUE ROYALE.
Près de la rue du Canal,
—ET—
117 PASSAGE DE LAMOURIE
Près de la rue du Canal.
J. MILLER, Propriétaire.
Nos visiteurs sont toujours les bienvenus.
7déc—3m—dim mar ven

Et il songeait:

—Elle ment.... elle ment.

Puis:

—Oui.... un médecin ne peut rien pour elle, car c'est au cœur qu'est son mal, c'est au cœur qu'elle souffre, hélas!

Il y eut un instant de silence. Une pendule de marbre sur la cheminée sonna six heures.

Les coups résonnèrent longtemps, s'égrenant à intervalles réguliers.

Le banquier interrogea ensuite:

—Jane, ton mari n'est pas là?

—Non, père, il est sorti.

Déjà?

—Oui. Il avait une affaire à expédier ce matin, un rendez-vous avec un membre de l'Institut, je crois.... Je ne sais pas au juste.

Et s'efforçant de sourire:

—Tu comprends, père, que je ne demande pas à Armand de me rendre exactement compte de ses sorties.

Il fit, timidement:

—Tu n'aurais peut être pas tort de montrer moins de confiance.

—Alors tu lui en veux toujours à ce pauvre Armand?

Ah! comme les lèvres de la jeune femme tremblaient en prononçant ces mots.

Pourtant un instant elle avait eu la tentation de mettre à nu... aux yeux du banquier, l'effroyable détresse de son âme.... de lui avouer sa souffrance, de lui faire part des choses épouvantables qui venaient de lui être révélées.

... Les mensonges d'Armand .... l'infamie de sa conduite.... la lettre de Pierre.... "l'Aube", l'œuvre d'un autre.... toute cette honte, toute cette abomination dont elle avait pensé mourir.

... Mais elle s'était tue.

Elle avait une fois encore, alors que tout son bonheur s'était écroulé et qu'elle ne voyait plus autour d'elle que des ruines, trouvé la force de mentir, de cacher à ce père bien aimé, l'affreuse, l'épouvantable réalité.

Parler c'était peut-être lui porter un coup mortel.

C'était à coup sûr détruire toute tranquillité dans son cœur, y semer la désolation.

Il souffrirait autant qu'elle, Jane!

Et cette souffrance, elle voulait la lui épargner. N'était-ce pas assez, ce doute qui hantait l'âme du vieillard, cette pensée affolante que peut-être Jane n'avait pas tout le bonheur qu'il avait rêvé pour elle!

Il déclara:

—Oui, mes sentiments à l'égard de ton mari n'ont pas changé.... Tu connais mon opinion ....Il te délaisse impudemment. Crois-tu que je n'observe rien. Où passe-t-il les heures qu'il devrait te consacrer? Que fait-il? Travaille-t-il?.... Jamais il ne franchit le seuil de son atelier, et t'a-t-il'as épousé pour sa gloire. Tu avais fait le rêve généreux d'être la compagne d'un grand artiste que tu aurais aimé, soutenu sur le chemin où s'engagent ceux dont l'âme ardente combat pour un idéal!.... L'idéal de ton mari.... pauvre Jane.... quel est-il?

... Oh! cet homme est un....

Il n'acheva pas sa phrase, mais serra plus fort la jeune femme contre lui.

Puis, après un instant, il dit encore:

—Ah! si seulement tu ne l'aimais pas autant!

—Père, tais-toi.... Oui..... j'aime Armand..... Pourquoi m'affliger en me parlant de lui ainsi!

Le banquier ne protesta pas... mais sa physionomie se fit plus sombre.

Les rides de son front se creusèrent davantage.

Un moment encore il continua à s'entretenir avec Jane, mais cette fois de choses qui leur étaient complètement indifférentes à tous deux. Puis il se leva, annonçant:

—J'ai à sortir aussi ce matin. Au revoir, ma chérie.

—Au revoir, père.

Il s'était penché pour l'embrasser. Elle lui rendit son baiser.

Et dès qu'il fut sorti, retombant sur le canapé, elle murmura:

—Oui, j'ai eu raison de me taire....C'est assez de moi pour souffrir.....Jamais il ne saura rien....Ni lui....ni Armand... Car je l'aime encore....Armand ....malgré ses infamies....malgré tout.

Et les mains jointes:

—Donnez-moi la force, ô mon Dieu, de garder mon secret!

II

CONFIDENCES

Le banquier Gérald venait de sortir de l'hôtel.

Il se trouva dans la rue.

Le temps était glacial; les passants, peu nombreux, marchaient vite.

Le vieillard eut un hochement de tête....de sa tête toute blanche que les soucis avaient sillonnée de rides profondes.

—Oui, se disait-il, elle ment. Jamais je ne l'ai vue ainsi: son fin, son joli visage crispé par la souffrance, les yeux pleins de folie.....Il s'est passé quelque chose....quelque chose qu'elle me cache et que je veux savoir.

"Oui, mais comment?

"Ah! ma pauvre petite Jane .....Comme les années de bonheur où je te voyais près de moi, fillette rieuse, puis jeune fille insouciante, ont vite passé!

"Tu étais jolie et douce, rêveuse.... éprise de tout ce qui est beau....tu avais fait un joli rêve d'amour.

"Pauvre rêve, comme il s'est vite évanoui!

"Désormais pour toi c'est fini d'espérer.

"Le bonheur n'est plus possible.

"Il faudrait pour cela que l'homme placé par la fatalité sur ton chemin, cet homme qui a fait de toi son esclave, sa chose, changeât de nature, eût conscience de ses fautes, s'efforçât de les faire oublier.

"Admettre une pareille hypothèse....c'est de la folie.

"Armand Trémauzey n'est qu'un viveur, un débauché, un inutile.

"Pourtant, si Jane voulait, il serait possible de se débarrasser de cet homme, qui, après avoir apporté dans sa maison la désolation, un jour prochain peut-être y fera entrer la honte.

"Pour Jane, ce serait la délivrance et pour moi la fin de l'angoisse, du cauchemar dans lequel je marche les yeux grands ouverts.

"Mon cœur est serré par un pressentiment.

"J'ai peur.....Il me semble qu'un malheur est proche, un malheur qui menace ma chère enfant.

"Ah!....si elle consentait à se séparer de cet homme néfaste!

"Certes, je sais que le scandale est toujours regrettable et qu'en arriver là après trois ans de mariage paraît pénible à une jeune femme.

"Pourtant ne serait-ce pas le seul parti raisonnable!

"Tout s'arrangerait....Je reprendrais ma fille avec moi.... Je l'entourerais de tant de câlineries que je lui ferais oublier le le passé maudit!

"Mais jamais elle n'acceptera cette solution.

"Elle aime le misérable qui la fait souffrir.

"Et cet amour dans son cœur est plus puissant que tout.

Ces réflexions passaient par la tête du banquier pendant qu'il suivait le trottoir de la rue Pierre-Charron.

Il gagna l'avenue des Champs-Elysées et, malgré le froid vif de la journée, la descendit à pied.

Il avait menti, lui aussi, en affirmant à Jane qu'il avait un rendez-vous important pour ce matin.

Il disposait de son temps.

Cette promenade matinale lui faisait du bien.

Et puis, il avait besoin de réfléchir pour s'arrêter à une résolution.

Sa fille courait à sa perte.

Il la voyait s'étioler davantage de jour en jour. Sa santé qui avait toujours été délicate s'altérait de plus en plus.

Il fallait la sauver.

Oui....à tout prix.

Mais comment y parvenir?

Devant lui, pas une fois Jane ne s'était plainte. Pas une accusation n'avait jailli de ses lèvres contre l'auteur volontaire de la peine qu'elle cachait en elle.

Toujours elle défendait Armand.

Dans ces circonstances que pouvait le banquier?

Rien.

Il ne pouvait qu'échafauder des suppositions.....et encore n'avait-il aucune preuve pour les étayer.

Ce qui se passait entre Jane et Armand, il l'ignorait exactement ... Il voulait le savoir.....défendre sa fille.....l'arracher à cette destinée douloureuse.

Savoir.....oui.....mais par qui?

Après avoir longtemps cherché, il eut tout à coup un mouvement de joie.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT LES GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la MAMAN. Son renom chez les ménagères dans toutes les parties du monde. Avez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille